Jeudi 04.08.1988: PERSPECTIVES

Prof. Rosanna ALBERTINI, forme électronique de la vision: rêve et philosophie du devenir

Théorie est toujours vision.

La créativité humaine se développe seulement en faisant surgir son propre adversaire (cf. Juri LOTMAN). Un autre moi-même est pourtant indispensable pour développer sa conscience artistique. Quand la Nature a cessé de créer cet antagoniste, on l'a remplacé artificiellement: il s'agit de l'intelligence artificielle électronique.

L'artiste doit confier sa créativité à des instruments et/ou à des techniciens qui lui donnent des résultats seulement partiellement prévisibles. Ils lui permettent de donner une image et une composition à des formes qu'il n'a jamais vu en nature; de plus les formes que cet artiste crée ne sont jamais des formes fixes. C'est de la matière de temps qui se dissipe dans le temps mental.

Comme Paul Valéry le dit si bien, l'artiste travaille un peu avec l'informe: des choses qui ont une forme mais que nous percevons sans les connaître et qui échappent à une loi unique, reconstruisible avec le raisonnement. Leur forme bouge toujours et n'est pas identifiable à quelques dessins nets et précis. Leurs souvenirs se projètent à l'infini et on ne peut plus les reconnaître totalement. Un artiste qui travaille avec ces formes singulières et irripétibles recrée son propre devenir intérieur: il peut retrouver la singularité actuelle et personelle de son esprit.

Seulement le âmes poétiques perçoivent la musique de la vie.